

Puis, ils devraient avoir sous la main, sinon le texte intégral de la Bible, au moins le *Nouveau Testament*, c'est-à-dire, les Évangiles, les Lettres des Apôtres, le récit des Actes des Apôtres. Il leur faudrait aussi une *Histoire de l'Eglise* et un *Traité apolo-gétique*.

Pour entretenir et alimenter sa piété, chaque fidèle devrait posséder un *Missel Romain* et un *Traité liturgique* qui lui explique les cérémonies de la Messe et des principales manifestations du culte religieux dans l'Eglise.

L'*Imitation de Jésus-Christ*, les *Méditations sur l'Evangile* par Bossuet, l'*Introduction à la vie dévote* de saint François de Sales ; enfin, quelques vies de Saints, qui nous représentent l'évangile en action, formeraient dans leur ensemble, et à un prix très modique, le minimum de la bibliothèque religieuse d'une famille chrétienne.

Chaque famille, si humble soit-elle, devrait posséder quelques livres de religion et de piété.

Il m'est arrivé de parcourir du regard la bibliothèque d'amis voués aux carrières libérales : il s'y trouvait des livres de sciences, de littérature, d'histoire profane ; que de fois l'on y eût cherché vainement le rayon de la littérature religieuse !

Est-il bien surprenant que, sur des esprits si mal armés pour la résistance, une objection formulée avec audace ait aisément prise ? On s'épouvante alors et l'on appelle au secours l'apologétique.

L'apologétique a son rôle dans l'Eglise, sans doute. A l'attaque, il faut opposer la défense. Quand quelqu'un est malade, il fait bien d'appeler le médecin.

Mais l'hygiène vaut mieux que la médecine !

Étudiez de préférence l'exposé et les preuves de la doctrine catholique, pénétrez-vous de ses enseignements, méditez-les ; mettez-vous au courant de l'histoire de l'Eglise, renseignez-vous sur les œuvres de son apostolat.

Le Cardinal MERCIER.

FAITS ET ŒUVRES

OPTIMISME ANTIALCOOLIQUE

Quelqu'un m'écrivait, ces jours derniers : « Je vous trouve « un peu trop optimiste quand vous affirmez que la lutte antial-
« coolique s'achève, dans le diocèse de Québec : nous avons
« encore des paroisses où on pratique la tempérance à trois coups
« par jour, sans compter ceux des visites ! »